

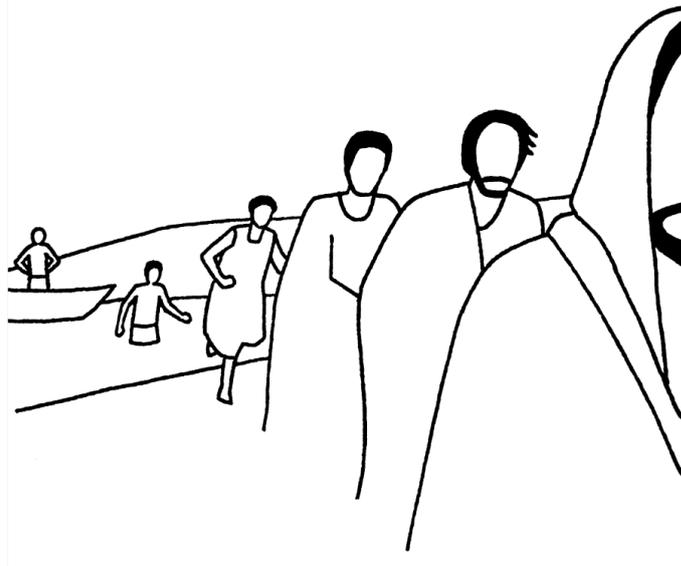
Comme un papillon

Chaque fois que j'essaie de me libérer des ombres
pour me laisser envahir par ta lumière,
c'est ta Résurrection qui m'envahit.

Une folle espérance, alors,
me donne envie de vivre,
me met « en vie » de vivre
et bouscule l'ombre des tombes (...).
Parce qu'en toi, un jour, libéré de ma gangue,
je m'éveillerai « papillon ».

Chaque fois que j'accepte, au lieu de les subir,
les petits renoncements quotidiens,
mes petites morts quotidiennes ;
chaque fois que je m'efforce
de transformer ma mauvaise humeur en sourire,
c'est la Résurrection qui entre dans ma vie.

Alors, comme un papillon, je meurs et je deviens...



Le 26 janvier 2020 - 3ème dimanche du Temps Ordinaire — Année A
« Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. »

Mt 4, 12-23

Quand Jésus apprit l'arrestation de Jean le Baptiste, il se retira en Galilée.

Il quitta Nazareth et vint habiter à Capharnaüm, ville située au bord de la mer de Galilée, dans les territoires de Zabulon et de Nephtali.

C'était pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète Isaïe :

*Pays de Zabulon et pays de Nephtali, route de la mer et pays au-delà du Jourdain,
Galilée des nations ! Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu une grande lumière.*

Sur ceux qui habitaient dans le pays et l'ombre de la mort, une lumière s'est levée.

À partir de ce moment, Jésus commença à proclamer :

« Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. »

Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient leurs filets dans la mer ; car c'étaient des pêcheurs.

Jésus leur dit : « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. »

Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.

De là, il avança et il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque avec leur père, en train de réparer leurs filets.

Il les appela. Aussitôt, laissant la barque et leur père, ils le suivirent.

Jésus parcourait toute la Galilée ; il enseignait dans leurs synagogues, proclamait l'Évangile du Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Mt 4,12-17 Quand le Fils prend la parole

Jésus est prêt. Il a grandi à Nazareth auprès de ses parents, maintenant il se déplace, il émigre, il va à Capharnaüm. De son petit village de Galilée, il se lance dans le monde, « terre des nations », terre où tous les peuples se côtoient, Juifs et païens. Surtout païens. Sortir de son petit cocon pour aller à la rencontre des autres, ce n'est pas rien. Mais Jésus commence modestement. Il ne se lance pas dans une prédication effrénée : « Moi je vais vous dire la Vérité, que je suis*, et vous annoncer quelque chose de nouveau ! » Non, il reprend les mots de Jean Baptiste : « Convertissez-vous ! » Il reprend la tâche de Jean Baptiste. Jésus prend le relais.

Et c'est bien ce qui le fait changer de vie, ce qui le fait sortir de chez lui et se lancer dans le monde : Jean Baptiste a été arrêté, et il faut poursuivre sa mission, continuer d'annoncer le Royaume qui vient. Certains commentateurs pensent que Jésus était prédisposé à cette succession, car il était probablement disciple du Baptiste, mais il y a tout de même comme un certain sens du devoir ici. De la responsabilité. Il y a un besoin, le monde est en attente, il faut y répondre.

Aujourd'hui encore, ils manquent, les prophètes, les fils et filles de Dieu, les témoins, les dénonciateurs d'injustice et les promoteurs de paix.

Qui se sentira responsable de la proclamation ?

Où sont-ils les enfants de Dieu qui prennent la relève ?

Entendez-vous l'appel ?

*Évangile selon saint Jean ch 14,v 6

frère Jocelyn Dorvault, retraite dans la ville